

## AUBER (ÉDOUARD)

Châlons 1861.

Notre camarade Auber (Châl. 1861), membre de notre Société depuis 1869, est décédé à Murat, le 13 mars dernier, après quelques jours de maladie.

Ses obsèques ont eu lieu, le 15, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Dellac, Aguttes, Séchiroux, experts géomètres et M. Falcimagne, employé des Ponts et Chaussées.

Parmi les nombreuses couronnes qui ornaient le char, on remarquait celle offerte par notre Société.

Sur la tombe, M. Dellac a retracé la vie de notre regretté Camarade.

Né à Montvilliers (Seine-Inférieure) le 11 décembre 1845, Auber était le deuxième fils d'une famille de cinq enfants.

Après avoir suivi les cours de l'École professionnelle de sa ville natale, Auber entre à l'École de Châlons en 1861 et en sort, dans un très bon rang, en 1864. (Son jeune frère, notre regretté Camarade, devait le remplacer l'année suivante à Châlons.)

Dès sa sortie de l'École, Auber est employé de 1864 à 1868 à l'entreprise Clausse frères, sous la direction de deux de ses aînés de Châlons, pour la construction de la ligne de chemins de fer de Tarare à Roanne, comportant, notamment, le tunnel des Sauvages, qui présenta un grand nombre de difficultés.

Après l'achèvement de cette ligne, il devient conducteur de travaux, chez les mêmes entrepreneurs, pour la construction de la ligne de Cavailon à Gap, section de Mirabeau, jusqu'à l'achèvement des travaux en 1873. C'est à cette époque qu'Auber se maria.

Au cours de ces travaux, notre Camarade est appelé à l'armée en raison de la guerre.

De 1873 à 1876 Auber est chef de service à l'entreprise Lefevre, Magniet et Chaumont pour la construction de la ligne de chemin de fer de Délémont à Porrentruy (Suisse) comprenant le tunnel de la Croix (3 kilomètres) et le viaduc de Saint-Ursanne de 50 mètres de haut.

Ces travaux terminés, Auber part en Italie comme directeur des mines de mercure de Piancastagnaio (province de Toscane). Il y reste deux ans.

De retour en France, Auber devient chef de service associé de l'entreprise Magniet, Cusey et C<sup>ie</sup> pour les travaux de la ligne de chemin de fer de Firminy à Annonay (1<sup>er</sup> lot) de 1878 à 1882.

En 1882, Auber entreprend pour son compte personnel les travaux de la ligne de Chagny à Auxonne; par suite de difficultés de toutes sortes qu'il rencontre dans l'exécution de ces travaux, il doit abandonner son entreprise en 1889.

Il est ensuite nommé directeur de l'usine d'électricité de Clermont-Ferrand, situation qu'il occupe jusqu'en 1892, date à laquelle cette usine change de propriétaire.

De 1891 à 1894 Auber est chargé du décompte des travaux de l'hospice des aliénés d'Aurillac, pour le compte de l'entreprise Gaumet et Péret, puis notre Camarade reste un an à Aurillac comme architecte expert géomètre. Enfin, en 1895, il vint se fixer définitivement à Murat, où il s'occupait comme expert géomètre, ingénieur civil et agent d'assurances contre l'incendie.

Dans toutes les situations qu'il a occupées, Auber fit preuve de grandes qualités et de connaissances approfondies, auxquelles se joignaient un excellent caractère et une affabilité qui le faisaient non seulement estimer mais encore aimer par tous ceux qui avaient affaire à lui.

Nous adressons nos bien sincères condoléances à M<sup>me</sup> Auber et à sa famille; puissent ces témoignages de sympathie et d'affection être un adoucissement à leur grande douleur.

L. JOUBERT  
(Châl. 1861).